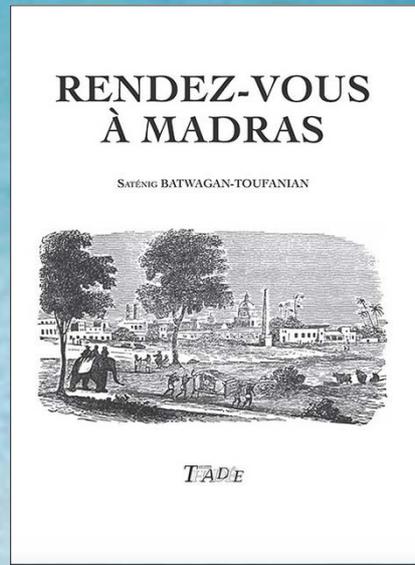
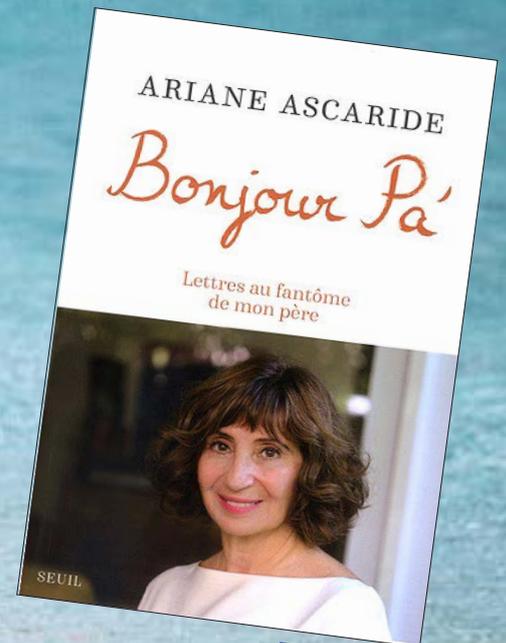




Alakyaz n° 95

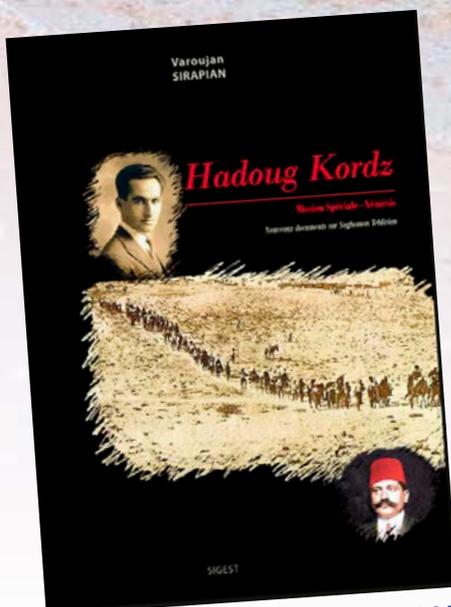


Alakyaz n° 91

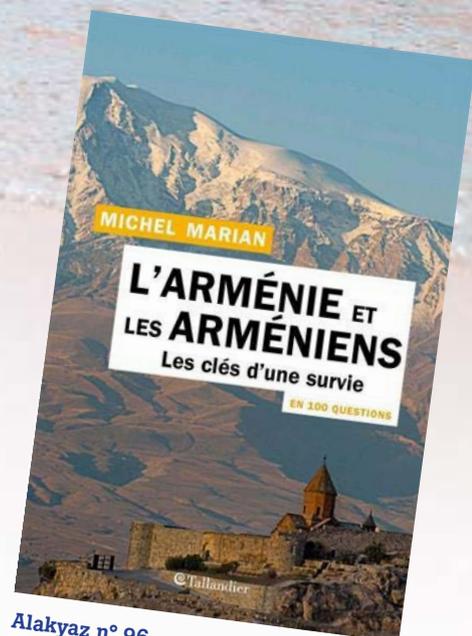


Alakyaz n° 92

**LISEZ LISEZ,
PROFITEZ DES VACANCES
et retrouvez Alakyaz le 15 septembre !**



Alakyaz n° 94



Alakyaz n° 96

• Exposition

TRAVERSÉES MAGIQUES DE LA LIGNE KOTCHAR

Dédiée au 122^e anniversaire de Ervand KOTCHAR, cette exposition conceptuelle se tient au Musée de l'artiste* - ouvert en 1984 à Yerevan, seulement jusqu'au 18 juillet. Elle repose sur les œuvres graphiques créées à Paris par Kotchar (1899-1979) qui a vécu les années 1920 et 1930 dans la capitale française, y a rencontré Picasso, Braque, Arp, Léger, Miro, Sonia et Robert Delaunay, Calder, Chirico. Plus sculpteur que peintre, il a créé à la fin des années 1920 le concept 'peinture dans l'espace' peintures à 3 dimensions.

Le vice-ministre de l'éducation et des sciences de la République d'Arménie Ara Khzmalyan a été reçu au musée par la directrice Karine Kotchar et après la visite de l'exposition s'est entretenu des activités futures du musée, ainsi que des questions liées à la coopération internationale.



Ces œuvres graphiques ont été créées avec un mouvement libre, fluide et ininterrompu de la main, sans esquisse initiale, elles occupent une place toute particulière dans l'œuvre de Kotchar.

Des installations lumineuses uniques basées sur les œuvres utilisent les nouvelles technologies et représentent les idées frappantes de l'artiste. Ashot Marabyan a coordonné cette installation, accompagnée d'animations, de matériel vidéo et de musique.

Araksi HARUTYUNYAN et A.T. MAVIAN

* 39 avenue Mesrop Mashtots - Yerevan

Peinture dans l'espace, 1934

• Musique

PREMIÈRE ARMÉNIENNE DU 4^e CONCERTO POUR VIOLONCELLE D'EDUARD HAYRAPETYAN

Le 30 juin dernier, dans la salle de concert Aram Khatchadourian, l'Orchestre Symphonique d'Etat d'Arménie sous la direction de Joon Sang Park, lauréat du concours international A. KHATCHADOURIAN 2020, a interprété en première arménienne le 4^e concerto pour violoncelle d'E. Hayrapétian avec pour soliste le très talentueux Narek HAKHNAZARYAN.

La première mondiale de cette œuvre date de 2018 en Allemagne avec ce même orchestre. Le compositeur a écrit ce concerto en 2017 pour Narek Hakhnazaryan : « Ecrire pour un soliste signifie dresser son portrait musical, se représenter le musicien sur scène, ses mouvements, pénétrer la logique de ses sentiments » dit Hayrapétian. Il ajoute au sujet de l'orchestre qui présente toujours des œuvres de compositeurs arméniens tant en Arménie qu'à l'étranger : « Notre coopération avec l'Orchestre Symphonique d'Etat d'Arménie est très harmonieuse. Il comprend parfaitement mes idées esthétiques ce qui est très important ».



Le concert du 30 juin comprenait aussi des extraits du ballet « Roméo et Juliette » de Sergueï Prokofiev.

Araksi HARUTYUNYAN

60 ANS APRÈS, L'ÉMOTION M'ÉTRANGLE ENCORE

Mekon BEDROSSIAN

Ces mémoires d'un survivant du génocide de 1915 ont été rédigées comme son titre l'indique, 60 ans après les événements rapportés. La distance dans le temps explique sans doute la sobriété du récit destiné à constituer une mémoire familiale et à transmettre le traumatisme vécu aux générations suivantes.

L'auteur est né dans le village de Sarelar en Cilicie, au sud-ouest de Marach. Son père et son oncle sont assassinés en avril 1909, lors des massacres d'Adana et leur maison pillée. Sa mère âgée de 25 ans, veuve avec quatre enfants en bas âge, se voit obligée de confier trois d'entre eux à l'orphelinat de Marach où ils reçoivent une éducation arménienne. La déportation des habitants de Marach a lieu pendant l'été 1915. C'est le début du récit de Melkon Bedrossian qui s'achève en octobre 1918, à la libération de l'orphelinat d'Aïntoura au Liban.



portant sur l'orphelinat d'Aïntoura. C'était le centre où étaient internés environ 1200 enfants survivants (parmi lesquels 1000 arméniens et 200 kurdes), enlevés après la déportation pour y être turquifiés : conversions de force, changement de nom, interdiction de pratique de la langue arménienne comme de la religion chrétienne, obtenus à coups de mauvais traitements et de châtiments impitoyables. Six mois avant la libération de ce centre, M. Bedrossian parvient à s'en échapper au prix de ruses et en bénéficiant d'une certaine bienveillance de la part des soldats rencontrés sur sa route. Il retrouve alors une tante à Damas. Son récit s'arrête là, ensuite commence pour lui, le chemin de l'exil.

Les carnets et documents personnels de Melkon Bedrossian ont été transmis par sa famille au Musée de l'Immigration à Paris.

Anahid SAMIKYAN

Selon Chant Marjanian qui a traduit ce texte ainsi que celui de Karnig Panian, *Mémoires d'un orphelin arménien, 1914-1920*, (cf Alakyaz n°78, nov. 2019), ce texte est l'un des trois témoignages

Éditions Maisonneuve & Larose - Coll. Hémisphères, 10 €

Seuls nos LECTEURS font vivre ALAKYAZ

ENVOYEZ VOS DONS (à partir de 30 euros...)

à notre trésorière **Madame J. Karayan** - 2, chemin des Postes
93390 Clichy-sous-Bois.

Chèque à l'ordre du **Cercle des Amis d'Alakyaz**,
vous recevrez un CERFA.

ENVOYER LES OUVRAGES À
Mme Samikyan - 19, rue du Chalet, 75010 Paris

ENVOYER LES ÉVÉNEMENTS À SIGNALER À
a.mavian@wanadoo.fr

ATTENTION, ATTENTION

**ALAKYAZ RAPPELLE QUE SEULS LES ARTICLES ET LES INFORMATIONS PARVENUS
À LA REDACTION AVANT LE 10 DU MOIS EN COURS PARAÎTRONT LE 15 DU MOIS.**

VARDUHI ABRAHAMYAN, l'enchanteresse

Nous avons admiré Varduhi ABRAHAMYAN sur la scène de prestigieuses maisons d'opéras et en particulier à l'Opéra de Paris où elle fut, parmi de nombreuses productions auxquelles elle a participé, une flamboyante Carmen. Nous avons suivi la belle et régulière carrière de la mezzo-soprano franco-arménienne, sa recherche constante de la perfection dans son art du chant, sa rayonnante présence scénique.

Aujourd'hui, nous découvrons un autre aspect de son immense talent par le disque *Rhapsody*.



Rhapsody, CD Decca - 19 € environ

politique, musiciens, peintres, hommes de lettres personnalités influentes. Clara Schumann, Rossini, Bizet, Berlioz Gounod, Saint-Saëns, Massenet, Delacroix, George Sand, Tourgueniev étaient invités à ses brillantes soirées. Elle fut également une source d'inspiration pour de nombreux musiciens dont Meyerbeer qui lui dédia le rôle de Fidès dans son opéra *Le Prophète*, Massenet lui offrit son drame sacré *Marie-Madeleine*. Elle rencontra Wagner à Paris, chanta des extraits des *Troyens* de Berlioz avant la création à Paris. Pauline Viardot était reconnue non seulement pour la qualité de sa voix, mais surtout pour ses interprétations très expressives qui produi-

saient de puissantes impressions sur les auditeurs.



Ce CD est paru sous le label Decca-mentored by Bartoli dans la collection initiée et produite par la grande Cecilia Bartoli. La star italienne dont le nom est associé au répertoire de la musique baroque s'est donnée cette fois comme objectif de faire découvrir à un large public des partitions oubliées ou méconnues du patrimoine musical en faisant appel à de jeunes et véritables talents.

Après avoir elle-même rendu hommage à Maria Malibran (1808-1836), illustre cantatrice à son époque, puis avoir demandé à Javier Camarena d'évoquer Manuel Garcia junior (1805-1906), fameux professeur de chant, elle a choisi d'honorer avec ce volume la figure de Pauline Viardot, l'autre membre de cette illustre famille composée de musiciens exceptionnels aux dons multiples, tous trois enfants de Manuel Garcia, artiste lyrique, compositeur et impresario. Pauline Viardot (1821-1910) a marqué de son empreinte artistique la période romantique. Cantatrice, pianiste, organiste, compositrice réputée, elle sut défendre les œuvres des jeunes musiciens et communiqua à ses élèves son savoir et son expérience. Elle sut mener une vie personnelle – mariée et mère de quatre enfants –, une vie mondaine et une brillante carrière de chanteuse lyrique à travers l'Europe. On suppose même qu'elle eut connaissance par l'une de ses élèves ou peut-être interpréta-t-elle elle-même des mélodies arméniennes. Elle recevait dans son salon réputé à Baden-Baden ou à Paris, des personnalités du monde des arts et lettres et de la

Varduhi ABRAHAMYAN porte en elle des dispositions musicales et artistiques pour restituer de sa voix au timbre de velours, aux aigus lumineux, aux graves profonds, des pièces composées ou adaptées pour Pauline Viardot. La mezzo-soprano interprète avec toute la grâce et la liberté de son art des extraits des opéras de Rossini dont des airs de *Semiramide*, de *La Donna del lago* avec Cecilia Bartoli, de Gounod, le legato de « Ô ma lyre éternelle » de son opéra *Sapho* créé par Pauline Viardot, la cadence de l'air « *Amour, viens rendre à mon âme* » d'*Orphée et Eurydice* de Gluck revu par Berlioz. Varduhi Abrahamyan magnifie les héroïnes telles Dalila « *Mon cœur s'ouvre à toi* », extrait de *Samson et Dalila* de Saint-Saëns et Fidès « *Donnez, donnez* » du *Prophète* de Meyerbeer, deux rôles conçus pour Pauline Viardot. Enfin, *La Rapsodie pour alto* de Brahms fait dialoguer avec une secrète intensité la voix soliste et le chœur d'hommes. Le CD se clôt sur *Krunk*, une mélodie de Komitas, un joyau de la musique arménienne, avec Arayik Bakhtikyan au duduk. Pure émotion esthétique qui nous donne à découvrir et à écouter l'univers musical et le répertoire vocal de la grande Pauline Viardot, figure incontournable du romantisme.



Marguerite HALADJIAN

Varduhi ABRAHAMYAN, mezzo-soprano
Cecilia BARTOLI, soprano
Ensemble vocal *Il canto di Orfeo*
Les Musiciens du prince-Monaco, direction Gianluca CAPUANO

ITVAN KEBADIAN

A la galerie Dominique FIAT / jusqu'au 30 juillet

Dans le Marais, non loin du Musée Picasso, les galeries se côtoient rue des Coutures St Gervais, ainsi la Galerie Dominique Fiat abrite les œuvres d'Ivan KEBADIAN, graphiste, peintre. S'il n'y a rien de nouveau dans la thématique, 'CEIL pour CEIL' ne manifeste pas d'un sentiment de paix ou de sérénité. Il s'agit toujours de violence, de manifestations vues des deux côtés, police CRS casqués, armés, avec lances, gourdins, manifestants encagoulés, torches, feux, la violence est là, elle se répand, il n'est pas question de regarder, de rester bras ballants, les voitures flambent, les manifestants montent sur les voitures, poings levés, ils ne s'avouent pas vaincus. CEIL POUR CEIL. Ces mouvements de l'affrontement ont déjà été exploités et exprimés avec beaucoup de talent par l'artiste et les 32 encres de Chine sur papier coton qui développent le thème, du blanc au noir, passant par des nuances de gris ne le démentent pas, puis comme un agrandissement un dessin, plus loin quatre grands dessins aux couleurs fondamentales surprennent par leurs teintes presque joyeuses : bleu électrique, divers rouges, jaune, vert, mais aussi mauve et noir.

L'artiste connaît le sujet, non seulement comme témoin mais aussi parce que ses œuvres fugaces sur les murs des villes ont souvent été repeintes en blanc par les services de police très rapidement comme étant un danger, les soirées – comme très récemment – artistiques marginales détruites.

L'atmosphère est loin d'être apaisée, est-ce un présage pour la rentrée ?

WAIT AND SEE !

A.T. MAVIAN



LA PETITE ISTANBUL EN FÊTE

Comme chaque année (sauf 2020 pour cause de covid-19) l'Assemblée Citoyenne Des Originaires De Turquie (ACORT) organisait sa traditionnelle fête de la petite Istanbul angle de la rue de Metz et du faubourg St-Denis dans le 10^e arrondissement de Paris.



Le groupe Medz Bazar

Depuis maintenant plusieurs années l'UCFAF avec son stand participe à cet événement qui réunit une quinzaine d'associations avec un programme artistique inter culturel qui réunissait sur la scène plusieurs groupes dont le collectif **Medz Bazar** qui a clôturé le spectacle. Cette fête était placée sous le signe du rejet de toutes discriminations et pour l'égalité des droits pour tout.e.s !

Cette fête est également l'occasion d'affirmer avec l'association ACORT nos valeurs communes en particulier sur la reconnaissance du génocide arménien par la Turquie d'aujourd'hui. Ce fut il faut bien le dire une très belle édition 2021 où les participants venus nombreux avaient après la période de confinement envie de partager dans la joie un moment de partage pour donner à nos vies un avenir de paix et de fraternité.



Chers lecteurs !

Certains reçoivent ALAKYAZ depuis 10 ans et nous félicitent, nous encouragent.

Pouvez-vous nous prouver votre attachement en faisant un don

par chèque à l'ordre de LE CERCLE DES AMIS D'ALAKYAZ

que vous adresserez à

Mme J. KARAYAN 2 Chemin des Postes - 93 390 CLICHY SOUS BOIS

Nom du donateur, prénom, adresse postale, adresse mail

Merci de nous permettre ainsi de continuer

Un CERFA vous sera adressé

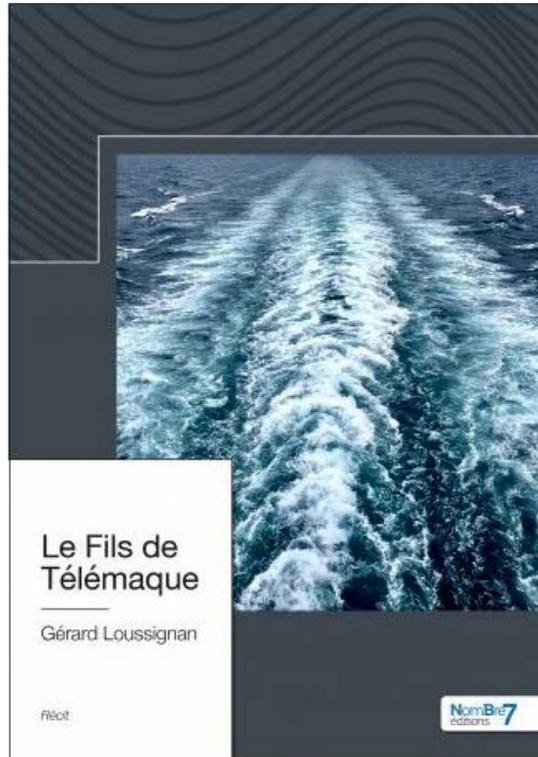
LE FILS DE TÉLÉMAQUE - Gérard LOUSSIGNAN

Sur la couverture du livre, le sillage d'un navire fendant les flots... *Le Fils de Télémaque*, lui-même digne descendant de la lignée d'Ulysse, entraîne le lecteur dans un long périple à travers le monde. Un récit de vie qui ressemble bien à une odyssee des temps modernes.

Rescapés du génocide, les parents de Gérard Loussignan se sont rencontrés en région parisienne : son père était vendeur ambulancier et sa mère, élève de l'école Tebrotzassère du Raincy. Après leur mariage, ils s'installent dans la Drôme, d'abord près de Valence, puis à Montélimar. Gérard est leur deuxième enfant. À l'adolescence, les avis sur l'éducation des enfants divergent : Télémaque, le père, envisage l'avenir de façon pragmatique et préférerait voir son fils entrer rapidement dans la vie active, tandis que Mariam, la mère, passionnée de livres et de culture, voudrait qu'il poursuive des études de haut niveau, dans les meilleurs établissements. C'est ainsi que Gérard fréquente le collège Samuel Moorat de Sèvres pendant ses années de collège. Le dilemme entre études courtes ou longues se pose de nouveau à l'entrée du lycée ; l'adolescent choisit une voie intermédiaire, il sera préparateur en pharmacie tout en s'inscrivant à un cours par correspondance.

À partir de ce moment, Gérard décide de suivre sa propre voie. À vingt ans, il s'engage dans l'armée en rêvant d'aller en Afrique, il enchaîne toutes sortes de métiers et d'expériences professionnelles : éducateur en IMP, travail en usine, centre de vacances sur la côte d'Azur et enfin, il s'embarque pour l'Afrique, sans un sou et sans contrat. À Abidjan, il se trouve confronté à l'inconnu, aux promesses faites avant son départ non tenues, à la recherche d'un travail et d'un logement. Tout est à découvrir... Il observe, il s'adapte, il apprend à connaître le pays, passe d'un contrat local au statut d'expatrié auprès d'un organisme officiel, crée sa propre agence d'enquêtes et d'études de marchés. Il va ainsi intervenir dans 22 pays d'Afrique, en Chine, en Mongolie, en Syrie, en Arménie... Tout au long de son parcours, il va considérer chaque expérience, avec ses réussites ou ses déboires, chaque rencontre, comme une opportunité. Son travail consiste essentiellement à créer des projets, les proposer au plus haut niveau, et pour les réaliser, trouver les partenaires et les faire se rencontrer.

Pour la plupart d'entre nous, être descendant de survivants du génocide n'est pas sans conséquence : notre héritage est parfois



lourd à porter, nous avons une responsabilité collective pour défendre le sentiment d'appartenance à notre culture d'origine et, vivant en diaspora, pour soutenir efficacement l'Arménie. Gérard Loussignan a mis aussi ses compétences au service du monde arménien, dans plusieurs directions, avec des idées innovantes : Aux côtés de l'association « Terre et Culture » pour trouver les financements nécessaires à la restauration des monuments arméniens en Iran, en Syrie, en Arménie, ou pour sauver la communauté des Pères Mekhitaristes de Venise aux prises avec de graves difficultés financières. Après le tremblement de terre de 1988, initiateur de nouveaux chantiers en créant de petites unités de transformation de produits de première nécessité dans les zones d'élevage. Regrouper les acteurs de la vie socio-économique français d'origine arménienne par secteurs d'activités au sein du Groupement Inter-

professionnel Arménien (G2IA), dans un souci de plus grande efficacité des actions menées en diaspora. À l'issue d'une rencontre entre chefs d'Etat de Chine et d'Arménie, en 1991, au moment de l'indépendance, favoriser les retombées économiques qui seraient profitables à la seconde, tout en amorçant les prémices d'une future mission diplomatique.

Le style est alerte, avec un vrai sens de la narration, et le regard posé sur le monde, aigu. G. Loussignan fouille dans ses souvenirs qu'il raconte de manière vivante. L'humour et l'autodérision ne manquent pas. L'intuition, la ténacité et la capacité à accepter l'imprévisible ne sont pas les moindres de ses qualités. Avec le recul, l'auteur analyse très bien les comportements de classe et le rapport à l'argent. Il se pose la question du bien-fondé de la mondialisation et du danger de la perte d'authenticité imposée par le modernisme. Pour le fils de rescapés arméniens, se profile peut-être l'idée d'une revanche à prendre. Quant aux associations, il préfère les voir gérées comme des entreprises dans un souci d'efficacité maximale plutôt qu'éparpiller les forces et diminuer la portée de l'action engagée. En général, tout au long de ses différentes missions, il a tenté de mettre en avant le bénéfice des populations et d'adapter ses projets pour qu'ils profitent au bien-être du plus grand nombre. Une personnalité à découvrir, une vision du monde qui interroge.

Nombre 7 Éditions, 22 €

Anahid SAMIKYAN

Victor HUGO et LES ARMÉNIENS

Vos grands-parents pour certains, vos parents pour d'autres, s'ils ont étudié dans les écoles arméniennes de l'Empire ottoman, avaient tous connaissance du grand écrivain humaniste Victor HUGO surtout à travers son œuvre *Les Misérables* qu'ils avaient étudiée. Beaucoup venaient en France attirés par ce peuple français au grand cœur.

Evidemment l'œuvre de Victor Hugo avait intéressé de nombreux traducteurs arméniens et l'un des plus célèbres fut Krikor TCHILINGUIRIAN * (1839-1923). Homme de lettres distingué de la colonie arménienne de Smyrne, il traduisit *Les Misérables* qui fut un grand succès, après son compatriote et confrère Mesrob Noubarian qui avait publié la traduction de *Notre dame de Paris*.



Les Misérables ont été très bien accueillis par les familles arméniennes alors que les tragédies de Hugo, elles-aussi traduites, étaient mises en scène au théâtre. En 1868 TCHILINGUIRIAN écrivait depuis Smyrne à Victor HUGO à Guernesey : 'Parmi les peuples malheureux qui voient en vous le champion de l'émancipation morale et matérielle, les Arméniens ne sauraient tarder plus longtemps à vous témoigner leur sympathie reconnaissante... j'ose vous témoigner l'expression la plus profonde en traduisant « Les Misérables » monument immortel de génie et d'amour, et en prenant la liberté de vous en dédier la traduction comme un hommage de grande estime et de haute admiration.'

Tchilinguirian avait fait ses études au Collège Mesrobian et avait appris le turc, le grec, l'italien et le français. Ensuite il avait enseigné lui-même le turc au collège Mesrobian et en 1861 avait fondé un cabinet spécialisé juridico-commercial, travaillant comme avocat tout en écrivant pour la presse arménienne de Smyrne. De 1861 à 1867 il publia la revue DZARIG 'fleur'. Il traduisait aussi le grec, du français il avait traduit des œuvres comme *Les Misérables*, *Manon Lescot* de l'Abbé Prévost, des œuvres de George Sand, de Musset...

Tchilinguirian fut l'un des premiers à émettre des idées démocratiques, voire socialistes utopiques, il admirait la vision de Victor Hugo et respectait le mouvement de libération de Garibaldi. Il prit position en faveur de la lutte des Zeitountsis et proposa même la solution de la 'libération armée'. Il participa au journal *Meghou* 'L'abeille' avec Sevadjian et à AREVMOUDK 'L'occident' de Stépan Voskan à Paris. Il diffusa aussi les écrits de Mikael NALBANDIAN, démocrate arménien de Russie, qui revenait d'un grand voyage mondial passant par l'Inde.

D'autres arméniens traduisirent aussi des œuvres françaises au 19^e siècle et au tout début du 20^e entre autres D. H. Dédeyan, A. Kouyoumdjian, le docteur Roussignan (Roussinian).

Dans l'exposition consacrée jusqu'au 21 novembre 2021 aux dessins de Victor Hugo nous avons pu remarquer plusieurs œuvres concernant l'injustice, le racisme, l'esclavagisme, la peine de mort.

* globalarmenianheritage-adic.fr

L'ensemble des dessins très sombres laisse une impression lourde de malheurs à venir, d'orages prévisibles, peu de joie... au fil des années,

les contours deviennent plus précis, plus habiles mais cette mélancolie demeure. A l'encre noire ou brune, au lavis, à la plume, à la mine de plomb, rehauts de gouache, fusain, l'œuvre montre que Hugo était beaucoup plus à l'aise à dessiner des paysages, des monuments que des personnages qui sont souvent caricaturés pour servir son propos. Ces dessins étaient les idéaux de Hugo et expliquent l'empreinte de l'écrivain sur les arméniens. En 1857 *Justitia*, supplique pour la clémence et le respect de la vie s'inscrit dans la position farouche de Victor Hugo contre la peine de mort, en 1859 *Ecce* exhibe le corps d'un supplicié pendu, à la mémoire de John Brown, ce Christ des noirs, pendu à Charlestown condamné par une justice pressée, en 1866 '*La Conscience devant une mauvaise action*' combat l'injustice. Toujours le dessin au service de l'écrit, dessins inoubliables dans leur suggestivité, leur force.



Justitia



Ecce Lex



La conscience devant une mauvaise action

HUGO milite par l'écrit, le discours, le dessin contre l'injustice, pour le faible, contre la peine de mort, contre l'esclavage, ainsi certaines de ces idées ne pouvaient que toucher les Arméniens !

A.T. MAVIAN

BRÈVES et moins brèves

• Poésie

Le 38^e bis Marché de la poésie se tiendra

- ▶ du mercredi 20 au dimanche 24 octobre 2021
Place Saint-Sulpice Paris 6^e

• Edition

Prochaine édition d'un volume de près de 700 pages par Kirk Publishing, Le Dictionnaire biographique - "Arméniens d'hier et d'aujourd'hui"

3000 biographies de personnes célèbres d'origine arménienne de tous secteurs d'activité

• Hommage au sculpteur TOROS

▶ Vendredi 2 juillet et Samedi 3 juillet 2021, Le Centre du Patrimoine Arménien de Valence a officiellement présenté le livret "Parcours" en hommage au sculpteur décédé il y a un an et a organisé une balade dans le cœur de Valence à la rencontre des œuvres de TOROS.



• Nomination

L'Université Catholique de Lyon annonce la nomination du Dr René LEONIAN en tant que titulaire de la chaire d'Arménologie. Félicitations.

• La bibliothèque NUBAR à l'honneur

La bibliothèque de L'UGAB – France a été reconnue 'Patrimoine d'Intérêt Régional' et débute grâce au soutien de la Région Ile-de-France, sa numérisation.

• Le Festival de Cannes et Ariane ASCARIDE

L'actrice est présente au 74^e Festival de Cannes où elle joue dans deux films présentés :

Les Héroïques de Maxime ROY dans le rôle de Josiane et *Les Chatouilles* de Andréa Bescond et Eric Métayer dans le rôle du professeur de danse Madame Maloc. Tous nos vœux de succès au film et à Ariane Ascaride.



"Les Héroïques"

• Le photographe Antoine AGOUDJIAN récompensé



"Mouvements de population suite à l'accord de cessez-le-feu en novembre 2020."

Le visa d'or humanitaire du Comité International de la Croix-Rouge a été attribué à Antoine AGOUDJIAN pour son photo-reportage sur les conditions humanitaires du conflit du Haut-Karabagh, travail produit pour LE FIGARO MAGAZINE dont le prix sera remis à VISA POUR IMAGE lors du Festival à Perpignan le 2 septembre prochain. Félicitations.

• Expositions

Musée PICASSO à Antibes (06)

Au château Grimaldi d'Antibes, 10 chefs-d'œuvre de Picasso faisant partie de la collection *Nahmad* sont exposés
▶ jusqu'au 31 octobre 2021 - Le musée est fermé le Lundi

Galerie l'Âne Bleu - 19, rue Saint Pierre - 32 230 Marciac

▶ Du 23 juillet au 15 août



Pour les 16 ans de la galerie, SARÉ et Jean-Pierre SÉFÉRIAN exposent.

Inauguration le vendredi 23 juillet à partir de 18h

• Festival ABRICOT D'OR à Yerevan en Arménie



▶ Du 3 au 10 octobre 2021

BRÈVES et moins brèves, suite

• Pose d'un Khatchkar à Bergerac (Dordogne).

Le conseil municipal de la ville de Bergerac a voté à l'unanimité la mise en place d'un khatchkar sur le rond-point qui se trouve près du boulevard Beausoleil à Bergerac. Le khatchkar est offert par l'Association arménienne de Dordogne présidée par Arthur Gasparyan. Cette décision marque la volonté de la municipalité de renforcer les liens d'amitié et de soutien avec l'Arménie et son peuple dans le contexte difficile que nous lui connaissons aujourd'hui. L'implantation de la stèle selon les termes adoptés par le Conseil municipal sera en hommage aux victimes du génocide des Arméniens. Rappelons que les khatchkars sont hautement symboliques pour l'Arménie, reconnus depuis 2010 par l'ONU comme représentatifs du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. L'inauguration de cette stèle est prévue en septembre ou octobre prochain. (communiqué)

• La musique en deuil

Le célèbre dudukiste arménien Djivan GASPARIAN n'est plus. Connu de tous, il avait réussi à donner au duduk une ampleur internationale, jouant avec Peter Gabriel, participant à des musiques de films prestigieux comme La dernière tentation du Christ et Gladiator. Alakyaz adresse ses sincères condoléances à toute sa famille, à tous ses amis et au monde de la musique.



• Emissions religieuses : "Les chrétiens d'Orient" sur France 2

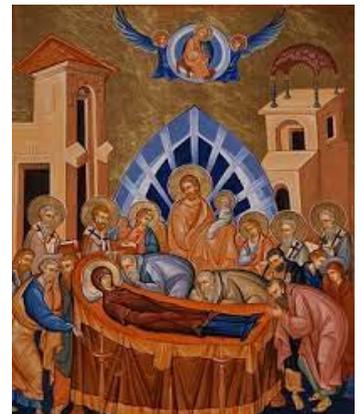
► 1^{er} août 2021 – 9 h – Trésors des églises peintes au Liban avec des fresques du XIII^e siècle.

Documentation Thomas Wallut et J.C. Salou.

► 15 août 2021 – 10h

– Fête de la Dormition - Assomption de la vierge Marie – Marie la mère des orientaux, par Thomas Wallut.

– chez les Ethiopiens orthodoxes, en Roumanie, chez les Maronites à Meudon.



Îcône de la Dormition

Décès brutal

Nous venons d'apprendre avec beaucoup de tristesse la disparition de Madame CHAGHOUGIAN, épouse de Jean CHAGHOUGIAN, après un bref séjour à l'hôpital ce 16 juillet.

Nous rendons hommage à cette dame qui a tenu un commerce de lingerie pendant des années à Bagneux (92) ville où la famille réside et est connue. Elle a suivi avec patience les très nombreux allers et retours de son mari Jean en Arménie pour l'ASPA.

Nos très sincères condoléances à son époux Jean, à sa fille Véronique, à sa famille, à ses amis.

L'école de l'UGAB Paris rouvre ses portes !

ACTIVITÉS 2021-2022

CENTRE CULTUREL
ALEX MANOOGIAN



UGAB
L'UNION GÉNÉRALE ARMÉNIENNE DE BIENFAISANCE
PARIS

**ACTIVITÉS
2021-2022**
CENTRE CULTUREL
ALEX MANOOGIAN



www.ugabfrance.org

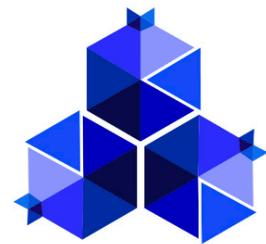
UGAB

L'UNION GÉNÉRALE ARMÉNIENNE DE BIENFAISANCE EST LA PLUS GRANDE ORGANISATION MONDIALE À BUT NON LUCRATIF CONSACRÉE À LA PRÉSERVATION ET À LA PROMOTION DU PATRIMOINE ARMÉNIEN, À TRAVERS DE NOMBREUX PROGRAMMES ÉDUCATIFS, CULTURELS ET HUMANITAIRES. GRÂCE À LA VISION DE SES DIRIGEANTS ET AU SOUTIEN DE GÉNÉREUX DONATEURS ET MEMBRES ACTIFS, L'UGAB JOUE UN RÔLE IMPORTANT DANS LA DÉFENSE DES TRADITIONS ET DES VALEURS ARMÉNIENNES EN S'ADAPTANT AUX BESOINS DE LA COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE DANS LE MONDE ET AUX EXIGENCES DE SON ÉPOQUE. DEPUIS 1906, L'UGAB EST RESTÉE FIDÈLE À SON OBJECTIF PRINCIPAL : ŒUVRER À LA PROSPÉRITÉ DES ARMÉNIENS DU MONDE ENTIER.

UGAB PARIS
CENTRE CULTUREL ALEX MANOOGIAN
118 RUE DE COURCELLES - PARIS 17
MÉTRO : COURCELLES (LIGNE 2)
CONTACT : parischapter@agbu.org

UGAB FRANCE
SIÈGE SOCIAL
11 SQUARE ALBONI - PARIS 16
MÉTRO : PASSY (LIGNE 6)
CONTACT : france@agbu.org

BIBLIOTHÈQUE NUBAR
11 SQUARE ALBONI - PARIS 16
MÉTRO : PASSY (LIGNE 6)
CONTACT : bnu@bnulibrary.org



INSCRIPTIONS
SAM. 18⁷
SEPTEMBRE
2021 à partir de 14h00
au Centre Culturel

RENTRÉE
SAM. 25⁷
SEPTEMBRE
2021

COTISATIONS
FAMILIALE : 120 € • INDIVIDUELLE : 80 €
18-25 ANS : 15 € • 25-35 ANS : 50 €
US NUBAR : Incluse

Pour les paiements par chèque ou espèces :
Remplir le formulaire de cotisation et l'envoyer au siège de l'UGAB France
Paiement en ligne sur ugab-bdd.com
Pour participer à une activité, l'adhésion à l'association est obligatoire.

Cercle d'Amitié France-Artsakh



François Pupponi, une nouvelle tête pour le Cercle d'Amitié France-Artsakh

Le Cercle d'Amitié France-Artsakh change de direction. A partir du 7 juillet, la principale structure politique française de soutien à la République d'Artsakh et à la mise en œuvre d'une paix juste dans le Sud-Caucase sera présidée par François Pupponi, député MoDem et Démocrates Apparentés du Val d'Oise.

M. Pupponi succède à Guy Teissier (député LR des Bouches-du-Rhône) qui avait lui-même pris en charge la présidence du Cercle en juillet 2018, pour un mandat de trois ans.

« *L'action entreprise par mon prédécesseur est remarquable* » a indiqué François Pupponi en soulignant que, sous la présidence de Guy Teissier, le Cercle avait pris d'innombrables initiatives. « *Par son engagement sans faille pour la cause arménienne et plus particulièrement pour l'Artsakh, mon prédécesseur a su rassembler au-delà du Cercle puisque son action a contribué à ce que notre Assemblée nationale invite le gouvernement à reconnaître cette République. Il a également su convaincre de nombreux responsables politiques d'adhérer à cette juste cause et notre Cercle rassemble désormais une soixantaine d'élus* » a détaillé François Pupponi.

Les nouveaux vice-présidents du Cercle seront à leur tour annoncés sous peu.

« *Nous commençons ce nouveau mandat dans les circonstances difficiles de l'après-guerre, où la démocratie artsakhiote, abandonnée par la communauté internationale, a été fragilisée par le conflit et où les territoires de la République occupés par l'Azerbaïdjan sont encore plus importants qu'avant* » a averti François Pupponi en rappelant que « *les régions de Chouchi et d'Hadrouit sous occupation azerbaïdjanaise ont subi un véritable nettoyage ethnique comme les régions de Chahoumian en 1994* ».

Le Cercle souligne que la plupart des habitants des zones occupées ont pu trouver refuge dans la zone libre où leurs conditions d'existence restent néanmoins précaires en raison de l'absence de reconnaissance de la communauté internationale.

Le nouveau président du Cercle entend faire « *de la restauration des droits inaliénables des populations natives d'Artsakh* » la priorité de son mandat, insistant sur le fait qu'il ne peut y avoir « *de paix et de sécurité sans justice* ». Une position approuvée par Guy Teissier, président sortant, qui a indiqué qu'il resterait « *membre du Cercle et solidaire de toutes ses initiatives* ».

Le Cercle d'Amitié rappelle qu'il a pour mission de contribuer au renforcement de la sécurité du Caucase du Sud et au développement régional en rompant l'isolement international du peuple de l'Artsakh et en favorisant un espace de dialogue et d'échange entre les peuples de la région.

Les conséquences de la guerre étant multiples, l'aide de l'association **Elisecare** est plurielle. En faisant un don, vous financez :

- La prise en charge médicale des enfants victimes de violence et de torture,
- Des ateliers de psychologie permettant de nourrir la résilience à travers des activités thérapeutiques par l'art, le sport et la musique,
- Un accompagnement individualisé permettant la réinsertion des enfants sur le chemin de l'école.

Exclusif !

Le concert solidaire "Ensemble à l'Olympia" avec l'association Elisecare, au profit des enfants de la guerre, s'est tenu à l'Olympia à Paris, le 30 juin 2021



André Manoukian et Elodie Frégé



Fatoumata Diawara et Yael Naim



Keziah Jones



Emel Mathlouthi

LES ESTIVALES DE LA TREILLE
SOIRÉE JAZZ à 19h30

LES
ESTIVALES DE
LA TREILLE

SOIRÉE **JAZZ**



YESSAÏ KARAPETIAN
/QUENTIN BOURG-DREVET DUO

VENDREDI 30 JUILLET - 19H30

ENTRÉE CONCERT | BUFFET PROVENÇAL | BOISSONS

P.A.F : 60 € - PARKING ASSURÉ

7 CHEMIN DU VALLON DE PASSE TEMPS 13950

INFOS & RESAS : 06.07.11.05.15 | ESTIVALESDELATREILLE@GMAIL.COM

